

BULLETIN DE LIAISON N°1 - JUIN 2021**Avant- propos**

Voici le premier numéro de notre Bulletin de liaison. Comme son titre l'indique, il s'agit de donner une fonction de liaison à ce bulletin en contribuant à l'amélioration de la connaissance du Cnahes et de sa délégation Hauts-de France, mais aussi de ses adhérents et plus globalement de ses réseaux sociaux.

Agent de liaison, ce bulletin vise à faire en sorte que cette connaissance relationnelle et dynamique des acteurs et des structures soit partie prenante, de part et d'autre, non seulement d'une circulation de l'information, mais aussi d'une opportunité de rendre accessible leurs ressources dans les domaines des pratiques, des expériences et des engagements. Ce Bulletin de liaison se veut un espace éditorial permettant une identification des actions témoignant de la créativité des pratiques. Le but n'est pas de verser dans le mimétisme de la « com », mais de parler de notre présent, de saisir son rapport au passé, la manière dont celui-ci est mobilisé, reconstruit et rendu vivant.

Modestement et artisanalement, par la remontée de vos informations et le partage de vos expériences et engagements, il s'agira, dans cet espace de liaison, de contribuer collectivement à la transmission d'une mémoire pluraliste du patrimoine immatériel du travail social régional, des questions qui l'ont traversé, et qui continuent à le travailler, dans la perspective de ce qui est utile au présent.

Youcef Boudjémaï

Faites nous remonter vos informations, faites connaître vos actions

Contact : youcefboudjemai@gmail.com

Éditorial

Gerard Lefebvre

L' art de la proximité distante...

2020... La pandémie est passée par là... les « premières lignes », travailleurs sociaux, aidants à domicile, accueillants de tous horizons, ont revêtu en silence l'étoffe des héros anonymes pour inventer, transformer et adapter au mieux leurs pratiques professionnelles. Ils ont patiemment maintenu le contact et ils ont surmonté leurs peurs légitimes pour rester en présence de « l'Autre ». A sa proximité. A son écoute.

Remonter le courant et s'affranchir de la distance. Maintenir vivant le creuset de nos relations humaines et sociales tout en sauvegardant l'indispensable empathie propre à définir les métiers de la relation. Tel était le défi imposé par le malicieux virus. Se protéger et protéger l'autre, de gestes barrières en distances éphémères, de masques portés en d'indicibles baillons, « l'Autre » attend secrètement son lot d'attentions et de bienveillances. D'un côté l'écran, objet numérique symbole d'une rencontre et d'un lien artificiel, et de l'autre côté, le masque, objet de tissu, symbole d'une rencontre à visages recouverts. Chacun d'eux a transformé à sa manière le regard porté vers l'Autre. Mais aussi le regard porté sur soi. Pourtant, c'est toujours le visage qui atteste de l'Autre, qui parle et donne sens en lui-même. Le visage parle, c'est lui qui rend possible et commence tout discours. Devant le visage je ne reste pas seulement là, à le contempler, je lui réponds. Il est bien difficile de se taire en présence de quelqu'un, il faut parler de quelque chose, de la pluie, du beau temps, peu importe, mais il faut parler, lui répondre.

Le nouveau Guide des sources du CNAHES est arrivé !

Le Cnahes a mis en ligne en mars dernier, son nouveau Guide des sources. Ce document de référence



pour l'histoire de l'éducation spécialisée et l'action sociale est constitué de deux volumes totalisant plus de 400 pages. On y trouve en particulier :

=> les notices de 247 fonds d'archives d'associations et de personnalités (inventoriés

et/ou conservés dans un service d'archives (Volume 1) ;

=> les références de témoignages de 455 acteurs de l'éducation spécialisée et de l'action sociale (volume2).

Dans leur préface à ce Guide, **Bernard Heckel** et **Pierre Merle**, respectivement président et secrétaire associatif du Cnahes écrivent : « Des « œuvres privées » de jadis aux structures d'« économie sociale et solidaire » aujourd'hui, ce foisonnement de données appelait un répertoire ordonné tant pour des travaux historiques que des recherches personnelles ou professionnelles mentionnées plus haut. Le guide des sources Histoire professionnelle et associative de l'éducation spécialisée et de l'action sociale - sa première version en 2014 avait déjà plus de 150 références d'archives écrites - est dans cette optique l'outil indispensable permettant de s'orienter dans ce dédale d'informations. Il est destiné à être un instrument de référence à l'égal de ceux existant déjà pour des secteurs voisins : protection sociale, éducation populaire etc. À être le témoin du patrimoine d'un secteur, l'Action Sociale, bien souvent mal situé par des responsables publics, les media, le grand public malgré son caractère désormais officiel (voir plus loin). À contribuer donc à la visibilité d'un univers de pratiques et d'un pan indispensable de la solidarité nationale. En ce sens son utilité publique est réelle.

Le même visage devant (ou derrière) un écran, ne parle pas, il compose et organise sa mise en image, il contient et dispose de sa mise en lien. Il est beaucoup plus facile de ne pas lui répondre ou de ne rien lui dire. Il dépend à la fois de la distance qu'il fabrique et de celle dont il est l'otage. Devant l'écran, on peut s'absenter et revenir, ouvrir ou fermer son micro. Être ou ne pas être. Derrière son masque, il faut nécessairement hausser le ton, faire entendre sa voix prisonnière de la contrainte d'étoffe colorée. La rencontre elle-même devient différente, elle devient « autre ». Le corps tout entier se masque et limite ses accès à des gestes d'éloignements orchestrés et polis, caricatures dérisoires d'une chanson de gestes empruntée subrepticement à la commedia del arte. Quand la « déliaison » l'emporte et contraint le « lien ». Dans le « Phédon », Platon évoque une altérité intérieure ; la dualité entre l'âme et le corps. Une dualité à mettre en perspective afin d'engager une « déliaison », un « désenchainement ». Cette « déliaison » c'est l'âme, qui à sa manière applique les gestes barrières vis-à-vis du corps. Elle prend ses distances. C'est alors que commence un long processus de travail à l'intérieur de soi, connivences et contraintes, dépendances et affranchissements, résonnent comme autant de rapports complexes entretenant le « lien » entre l'âme et le corps. Liaison... déliaison...

Voilà sans doute de quoi nourrir les réflexions et encourager les inépuisables capacités d'adaptation qui forgent depuis longtemps l'expérience et les compétences inscrites durablement au cœur des métiers sociaux. Oser, risquer, se risquer à faire, s'autoriser à « être ». Se permettre de dire.

2021... la pandémie est passée par là... les « héros » retrouvent progressivement un ordinaire qu'ils ont patiemment teinté d'extraordinaire. Aux couleurs de leurs déterminations silencieuses. Nous pouvons les applaudir à voix haute. Il nous incombe maintenant de transmettre et de porter au débat les mémoires et les expériences, ces merveilleux outils de liaison plus que jamais à notre disposition.

Ce guide des sources, publié en ligne, libre d'accès, mis à jour en permanence est l'instrument qui :

* recense les fonds classés et les témoignages recueillis, indique leur lieu de dépôt et les conditions de leur accessibilité ;

*renseigne de manière à la fois exhaustive et synthétique et retrace l'histoire des organismes ou personnalités (biographies) auxquels se rapportent ces archives. Ces notices élaborées à partir du travail de traitement et d'inventaire des archives complètent les sources bibliographiques lorsqu'elles existent ou peuvent susciter des recherches historiques lorsqu'il n'y en a pas eu;

*permet de cartographier ces réalisations d'action sociale en les situant géographiquement, métropole et outre-mer (parfois même à l'étranger) et dans les périodes historiques ;

*contribue à donner de l'action sociale une vue sinon complète - elle sera toujours hors de portée - mais la plus systématique qui soit. »

Pour consulter ce Guide :

<https://www.cnahes.org/ressources/orientation-des-chercheur-se-s/guide-des-sources/>

Actualités régionales

Ressources Web

Plusieurs membres de la délégation Hauts-de-France ont produit de nombreux textes que nous avons décidé de mettre en ligne. Ils sont disponibles depuis la fin de ce mois de juin. Cette démarche est le résultat du travail mené par Romane Lecomte qui effectue actuellement une mission en Service civique au sein de notre délégation (cf, sa présentation et ses activités sur les pages Hauts-de-France du sites Cnahes)*

Ces textes se composent d'approches historiques centrées sur des institutions, le travail social ou plus largement l'action sociale. Certains relatent des expériences institutionnelles; d'autres proposent des réflexions sur les formations sociales,

Dans le « **volume 1- Fonds d'archives** » sont recensés pour la région Hauts- de- France les fonds suivants :

- Association de prévention spécialisée du Nord (APSN),
- Comité de la Falaise,
- Centre de placement familial socio-éducatif Les Moutatchous,
- Institut régional du travail social (IRTS) Hauts-de-France,
- Alain de Jaeghere.

Le « **volume 2 -Témoignages d'acteurs** » contient des informations relatives aux témoignages des acteurs régionaux suivants :

- Jean-Claude Bernier, Bernard Capelain,
- Michel Lavergne, François Lespagnol,
- Jacques Loosfeld , Patrick Parent,
- Gérard Pesez, Michel Reyns,
- François Rolin, Jean-Pierre Rose,
- René Staquet, Abbé Jean Tack,
- Pierre Tisserand, Paulette Van Cauwenberghe,
- Philippe Wecxsteen, Germain Wiart .

les métiers, les secteurs d'activité, les publics et les politiques associatives du champ du travail social; d'autres encore sont consacrés aux pratiques professionnelles ou témoignent sur des parcours professionnels. Ces textes furent écrits à l'occasion notamment de journées du Cnahes Hauts-de-France, d'interventions publiques ou auprès d'étudiants en formations sociales, de travaux en commissions Cnahes. Certains ont été publiés (revues, ouvrages) d'autres sont restés inédits. Ces textes témoignent, par leur diversité générationnelle, d'une pluralité d'approches dans leur analyse et leur sensibilité. Pour autant, à leur lecture, ces différences renforcent le sentiment commun d'un attachement à ce champ professionnel, à son histoire, à ses acteurs, à ses pratiques, aux publics auxquels il d'adresse. De la pluralité de ces différences naît de nombreuses similitudes, en particulier celles de transmettre la capacité créatrice du travail social, et de contribuer à une réflexion utile aux professionnels d'aujourd'hui.

Y.B.

*<https://www.cnahes.org/le-cnahes-en-regions/hauts-de-france/la-delegation-regionale/>

Archives Pierre Boyer

(1924-1973)



En étroite collaboration avec Maryannick Boyer-Lalau, qui en a eu l'initiative, notre délégation régionale entreprend le projet d'archiver les documents de son père Pierre Boyer (cf, présentation ci-dessous). Ce chantier sera

mené en lien avec le siège national du Cnahes, en vue de l'exploration et de l'archivage des documents qui sont de deux catégories : des notes d'observations cliniques relatives à des prises en charge cliniques et des cours de psychopédagogie à l'Institut d'Etudes de l'Inadaptation à l'Université de Lille.

*Dans la perspective de constituer un fond **Pierre Boyer**, nous lançons un appel à toutes celles et ceux qui possèdent des documents pouvant y contribuer.*

Contact : mireille.charonnat@wanadoo.fr

Présentation Pierre Boyer

Son engagement dans "l'Enfance Inadaptée" puise ses fondements dans son militantisme scout et sa relation avec Paul Lutz, Contrôleur Général de l'Education Surveillée.

Tour à tour, éducateur bénévole au Patronage Rollet, stagiaire en psychologie et neuropsychiatrie infantile avec le professeur Heuyer à l'Hôpital des Enfants Malades, éducateur et directeur adjoint au centre d'Apprentissage Artisanal de Phalempin.

En 1952, il est directeur fondateur de l'IMP d'Oxelaere. Dès 1956, il est appelé par le Professeur Louis Christiaens, Président de l'ARSEA à être conseiller technique de cet organisme. Il est cofondateur et intervenant au Centre de Guidance Alfred Binet à Lille. En même temps qu'il assure sa fonction de directeur de l'IMP et chargé des cours de psychopédagogie à l'Institut d'Etudes de l'Inadaptation à l'Université de Lille.

En 1968, il prend la direction du C.O.T Anne Frank qui succède au Bon Pasteur de Saint-Omer.

Pierre Boyer a profondément marqué ses collaborateurs, ses élèves, ses amis et ceux qui l'ont côtoyés. D'une forte personnalité, c'est un pur, sans compromis hasardeux. Il est généreux et toujours avide de recherches. C'est un technicien novateur et un travailleur infatigable... disparu trop tôt.

Paul Charonnat

Figures régionales

Cette rubrique a pour objectif de rendre compte des acteurs régionaux, institutionnels ou non institutionnels, liés au travail social. Il s'agira de valoriser les ressources régionales au travers de leurs activités (engagements, expériences, témoignages, écrits, publications, archives...) afin de contribuer à leur connaissance.

Dans ce premier numéro du Bulletin de liaison, il est surtout question d'une actualité éditoriale de trois figures régionales : Michel Autès, Philippe Crognier et Régis Gaudet.

Michel Autes et Stéphane Rullac

Dire le social

Emmanuel Jovelin (préface), Politiques et Interventions sociales, Presses de l'EHESP. 2020 . 156 pages
Version Papier:25€- Version électronique : 17,99€



Michel Autès est une des grands figures, avec notamment Michel Chauviere, de la sociologie politique du travail social. Ce dernier livre, née de la proposition de Stéphane Rullac, se présente comme un mélange très réussi de trois genres littéraires (autobiographie, essai, entretien), fort agréable à lire.

Dans les trois parties qui le composent, divisées en petits chapitres, Michel Autés revient sur son parcours de chercheur, sur les questions qui entourent la recherche et sur les enjeux du travail social qui parcourent tout le livre, mais qu'il développe dans l'entretien qui clôt l'ouvrage.

Après des études de sociologie à l'université de Lille entamée en 1967, il s'implique fortement dans la formation des travailleurs sociaux à l'IRTS de Loos. Il est particulièrement actif dans les débats de l'époque sur la définition et l'organisation de la recherche au sein du travail social.

Chercheur engagé, Michel Autés l'est à plus d'un titre : au niveau associatif, il fut, à la fin des années 1970, président de l'association gérant le club de Prévention « Chevalier de l'Espinard » dans le quartier du Faubourg de Béthune à Lille, avant qu'elle fusionne en 1988 avec deux autres clubs de prévention lillois, pour créer l'Association Lilloise de Prévention Spécialisée (ALPS). Celle-ci fusionnera à son tour en avril 1991, avec MARGE (Moulin-Appel-Groupement Educatif) pour donner naissance à l'association Itinéraires.

Sur plan politique, à la fin des années 1980 il se rapproche des Verts, devient conseiller municipal de sa commune (Seclin), puis adjoint au maire chargé de l'économie sociale et solidaire, puis du développement durable lors d'un deuxième mandat. Mais l'intérêt de l'action politique, il le trouvera dans ses mandats au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais. En 2004, en tant qu'élus, il y exerça le poste de vice-président en charge de la santé.

Ses responsabilités associatives et politiques ont fortement marqué un autre rapport à la réalité et nourrit sa réflexion sur les problématiques de recherche. Mais l'enseignement majeur qu'il en tire, écrit-il : « C'est la profonde irrationalité qui gouverne la vie politique, au rebours de l'air du temps qui entretient l'illusion d'une politique basée sur des expertises, des connaissances et cette rhétorique incroyablement illusoire que la science vraie est la source de la bonne politique. »

Toute son activité de chercheur « a été en lien avec la commande publique et le financement par contrat, pour une grande part avec les ministères et les administrations d'État, mais aussi avec la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), la Communauté européenne et diverses collectivités locales. Ses recherches concernent plusieurs domaines : politiques sociales, questions urbaines,

pauvreté, travail social, santé mentale. Elles se nourrissent, avec une profonde clarté, du marxisme (Althusser), de philosophie (Foucault), de psychanalyse (Lacan) et de la *théorie critique* de l'École de Francfort (Adorno et Habermas).

Dans son livre *Travail social et changement social* (1981) issu de sa recherche urbaine dans des quartiers défavorisés (quartier de l'Alma Gare à Roubaix, quartier de Fives à Lille...), il analyse les logiques politiques et gestionnaires des réalités à l'œuvre et sur « la capacité des travailleurs sociaux d'intervenir auprès des institutions pour qu'elles acceptent de considérer les populations comme des acteurs à part entière. » Revenant sur cette analyse, il conclut : « Le mythe de la participation des habitants en ressort un peu essoré. Mais les succès ne sont pas minces dès lors que le travail social s'interpose comme un acteur du jeu politique, en forçant les institutions à mettre en accord leur discours bienveillant sur la participation et leurs pratiques très en retrait. » Pour Autés, l'accumulation des savoirs (rapports et autres productions) ne conduisent pas à des solutions pérennes. L'autre enseignement qu'il en tire est qu'au delà des « liens complexes entre les problématiques urbaines et les problématiques sociales », les rencontres « improbables » du travail social et des politiques publiques participent de la duperie : « comment faire ce qu'on vous demande de faire quand tout indique qu'on veut surtout vous empêcher de le faire ? », s'interroge-t-il avec lucidité.

La recherche sur la pauvreté à laquelle est consacré son ouvrage *Travail social et pauvreté* (1992) se veut une « contribution critique à l'aggiornamento néolibéral des politiques sociales françaises ». Il y analyse les liens opératoires entre pauvreté et travail social, les enjeux sociaux et symboliques de la pauvreté et son traitement politique. Pour Autés, l'efficacité du travail social est une efficacité symbolique, car il travaille à partir des identités défectives afin que soient reconquis des espaces de parole pour ceux qui se trouvent mis en exclusion de la société.

Dans ses recherches sur le travail social, Autés situe ce champ d'activité dans sa dimension politique visant à « réinscrire les exclus dans le jeu social, leur faire reconquérir leur identité individuelle et leur identité sociale à l'intérieur de laquelle les individus se construisent leur propre identité. » Contrairement à ce que veut faire croire l'instrumentalisation dont il est l'objet, le travail social n'a pas le pouvoir de résoudre les problèmes de la société, « mais de créer pour sa part les conditions de leur

résolution ». En cela, les pratiques du travail social sont avant tout des pratiques qui visent à produire du sens, en prenant en compte le rôle prépondérant que l'instance idéologique joue dans le social.

Sociales, symboliques et langagières, les pratiques du travail revêtent une dimension à la fois politique et éthique. Elles se singularisent par leurs «savoir-faire obscurs, qui quelques fois assurent les derniers maillons, même fragiles, qui relient les exclus à la société. Le travail social est fondamentalement du côté de l'autre dimension qui le caractérise : la *parrêsia*, cette « parole qui porte sur ce qui ne se dit pas, sur ce qui n'est pas bien de dire, quitte à rompre le consensus implicite sur les croyances communes avec les silences et les impensées qu'elles imposent, comme avec les évidences qu'elles installent ». Cette finalité reste à poursuivre. C'est là, conclut Michel Autés, un des défis pour les professionnels [qui] « est d'apprendre à reconnaître le monde dans lequel ils sont ».

Youcef Boudjémaï

Feuilleter l'ouvrage : <https://www.presses.ehesp.fr/produit/dire-le-social/>

On rappellera un autre livre important de Michel Autés « Les Paradoxes du travail social », dans lequel il met à jour non seulement l'histoire du travail social mais également la richesse des pratiques par les fondamentaux de la relation, de la parole et de la reconnaissance de l'Autre comme être unique et singulier. Cet ouvrage constitue pour moi un hommage appuyé aux travailleurs sociaux, ceux qui comme les personnes accompagnées, sont les invisibles de la « première ligne »

Denis Delerue

Nota : Michel Autés a, par ailleurs, contribué en qualité de co-directeur avec deux autres sociologues lillois, Jean-Sébastien Alix et Éric Marlière, à l'ouvrage suivant:

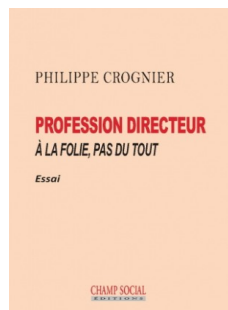
Le travail social en quête de légitimité, Rennes, EHESP, 2020.

Philippe Crognier

Profession directeur. À la folie, pas du tout

Champ social. 2020 . 144 pages

Version Papier:25€. Version électronique : 17,99€



Profession directeur – À la folie, pas du tout... un ouvrage qui explore les arcanes du monde directorial en intervention sociale et en formation des travailleurs sociaux

Ce livre, paru récemment chez *Champ social éditions*, entre dans la catégorie des essais. Il y est traité en effet un sujet, en l'occurrence ici la fonction de direction, de manière personnelle et empreinte de toute la subjectivité liée au genre.

Dans cet ouvrage, *directeur* est à prendre au sens large : directeur général, directeur d'association (ce qui revient au même), directeur (tout court), directeur de service, directeur adjoint, sous-directeur (si tant est que le terme existe encore)... Autrement dit, ce livre renvoie à des fonctions qui, pour les exercer, nécessitent une relative autonomie et génèrent bien vite un certain pouvoir ; *autonomie* et *pouvoir* étant en quelque sorte les contreparties de la responsabilité inhérente à la fonction.

Le choix est fait ici d'éclairer les zones d'ombre dans les pratiques de direction, les non-dits, les interrogations, les glissements, plutôt que de s'incliner sagement devant le conformisme des référentiels... bref, le choix est donc fait ici d'aborder l'objet *in vivo*.

D'aucuns pourraient aisément qualifier cet essai de polyphonique, au regard du nombre de voix qui s'y expriment. Ainsi, chercheurs, écrivains, musiciens, humoristes, peintres, politiciens, faiseurs de rimes et faiseurs de cinéma, couturiers viennent inconsciemment étayer la réflexion de l'auteur sur les fonctions de direction en travail social et en formation des travailleurs sociaux : de Michel Audiard à

Saint Matthieu ; de Roland Barthes à Machiavel, de Guy Bedos à Pierre Soulages, de Jacques Brel à Gilbert Bécaud, en passant par Courbet, Mitterrand, Mélenchon et Melville.

Cet essai se veut pragmatique et concis. En effet, n'est ici abordée qu'une vingtaine de fragments de la vie institutionnelle directoriale, et cela avec une grande économie de mots.

Il y a dans cet essai la volonté d'aller à l'essentiel.

Philippe Crognier n'a finalement jamais vraiment quitté le social et le médico-social. Il est en effet engagé dans l'action humanitaire depuis plus de trente ans. Il a successivement travaillé dans le champ de l'illettrisme et de l'analphabétisme, de la formation en intervention sociale, de la recherche et de l'évaluation en travail social. Il dirige actuellement l'Association pour la Professionnalisation, la Recherche, l'Accompagnement et le Développement en Intervention Sociale (APRADIS) en Hauts-de-France.

Présentation video et lecture d' un extrait :

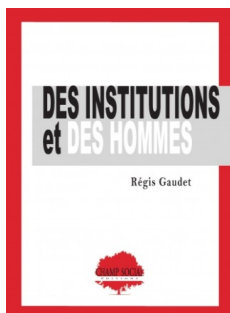
http://champsocial.com/book-profession_directeur_a_la_folie_pas_du_tout,1153.html

Régis Gaudet

Des Institutions et des Hommes.

Éditions du Champ Social..2021. 248 pages

Version Papier : 20€. Version électronique : 13€



Depuis l'université de Lille en 1968, où il prépare le premier diplôme d'état d'éducateur spécialisé, l'auteur, directeur d'institution pendant 30 ans*, commence là son récit. Quel est l'arrière pays des institutions d'éducation spécialisée accueillant et soignant des enfants et des adolescents blessés par des familles insuffisantes ou maltraitantes ?

Dans quel univers politique, idéologique, conceptuel, les jeunes éducateurs de cette époque ont-ils découvert leur métier et leurs institutions. La comparaison arrivera en fin d'ouvrage, dans quel univers managérial, sous quelle gouvernance, les jeunes professionnels d'aujourd'hui découvriront ils les établissements d'aujourd'hui ?

Ce directeur nous fait le récit de sa vision de l'institution et non pas de l'établissement, de ses croyances philosophiques, cliniques et analytiques sur la vie psychique des équipes de soignants qu'ils ou qu'elles soient éducateurs, assistantes familiales, psychologues, institutrices, orthophonistes, psychomotriciens, psychiatres, cuisiniers, maîtresses de maison.

En référence à la psychanalyse, à la psychothérapie institutionnelle, à la psychosociologie, nous commençons le voyage avec quelques cas cliniques d'adolescents qui nous disent combien l'éducation spécialisée soignante en appelle à un haut niveau de formation et de conceptualisation de la part des équipes et à une obligation permanente de théoriser la pratique, de transformer le vécu en pensée.

Vu sous cet angle quelles sont les fonctions de l'institution, comment peut-on y faire vivre le récit des professionnels, comment travailler les questions du transfert, de l'identification, comment organiser des constellations contre-transférentielles ?

Comment la parole circule t-elle, quelle est son allure, quelles sont les fonctions subjectives des cadres, chefs de service, psychologues, psychiatres, directeurs, comment organisent-ils un corps institutionnel soignant. Comment l'institution prend elle soin de la souffrance au travail que ces métiers induisent obligatoirement.

Enfin, au début des années 2010, après l'entrée tonitruante du New Public Management au cœur des dispositifs et des associations gestionnaires, ce directeur nous raconte, dans le quotidien, comment cette décennie est venue menacer l'institution et sa clinique par l'obligation de nouvelles règles de gestion, par de multiples normes de bonnes pratiques, par l'obligation de regroupement, renforçant l'homogène et la centralisation au détriment des cultures institutionnelles patiemment construites depuis un demi siècle par les associations et les professionnels.

Récit d'une vision humaniste de l'organisation du travail de soin, plaidoyer pour un partage démocratique de la connaissance, pour une institution « su-

jet historique » qui a des droits d'auteur, ce livre est un travail de mémoire destiné aux jeunes professionnels qui entrent en profession dans des organisations ou le management semble sourd aux enseignements de la clinique institutionnelle, enfin, il encourage à la lutte et à la résistance, les hommes les femmes et les enfants qui y vivent ne sont pas des marchandises.-

* Le dernier établissement dirigé fut l'Institut Fernand Deligny (Sauvegarde du Nord) à Lambersart .

Présentation video et lecture d' un extrait :

http://champsocial.com/book-des_institutions_et_des_hommes,1176.html

In memoriam

Jacques Pain (1944-2021)



Jacques Pain est né en 1943 à Mâcon. Il est décédé en janvier dernier à Hon-Hergies, petite commune du Nord, près de Maubeuge où il s'était installé il y a une quinzaine d'années.

Il a été une des grandes figures de la pédagogie institutionnelle qui aura marqué toute une génération d'enseignants et de travailleurs sociaux.

Pédagogue, professeur en Sciences de l'éducation (Paris X Nanterre), spécialiste de pédagogie institutionnelle, c'est dans les années 1960 qu'il rencontre Fernand Oury et découvre la pédagogie institutionnelle (PI) dans les Groupes d'Éducation Thérapeutique (GET). Avec Fernand Oury il co-rédige *Chronique de l'école-caserne*, paru en 1972.

Proche de mouvements pédagogiques tels l'ICEM, les amis de Freinet, le GFEN ou les CEMÉA, Jacques Pain fut, durant toute sa vie, un esprit engagé en faveur d'une éducation et d'une formation plus émancipatrices, solidaires et innovantes (avant que ces mots ne soient galvaudés). Le compagnonnage avec Jean Oury, Félix Guattari, ou encore Pierre Delion, lui a permis d'inscrire sa réflexion dans le politique et la psychanalyse.

Dans les années 1980, ses nombreuses interventions institutionnelles dans les champs éducatif et pédagogique (au sein de structures de l'Éducation surveillée, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, dans des établissements de Protection l'enfance, centres de formation...) ont permis de le faire découvrir notamment auprès des professionnels du travail social.

En 1983, il fonde les éditions associatives Matrice qui ont contribué à diffuser plus largement la pédagogie institutionnelle et de nombreux textes qui ont favorisé la compréhension des formes de violence par la mise en pratique et la théorisation au plus près des sujets et des groupes. Jacques Pain se fit aussi connaître dans les nombreux stages où il intervenait, centrés sur l'approche de la violence dans les champs éducatif et scolaire, la formation des maîtres et des éducateurs, la pédagogie institutionnelle et les méthodes actives.

Youcef Boudjémaï

Pour davantage d'information :

1. Entretien avec Jacques Pain. Perrine Cheval. Dans Les Cahiers Dynamiques 2014/2 (n° 60)

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2014-2-page-6.htm>

2. Site officiel de Jacques Pain (Les Pratiques de l'Institutionnel)

<http://www.jacques-pain.fr/jpwp/>

Ce site est d'une très grande richesse : il contient l'ensemble des articles et livres de Jacques Pain dont certains, devenus introuvables, sont mis en ligne, ainsi que le catalogue des Editions Matrice. On y trouve également des archives de la Pédagogie institutionnelle, et des documents (textes, entretiens, vidéos) de Célestin Freinet, Fernand et Jean Oury, de François Tosquelles, Félix Guattari, Pierre Delion...

CNAHES délégation Hauts-de-France

Mireille Charonnat, déléguée régionale

mireille.charonnat@wanadoo.fr

Youcef Boudjémaï, responsable de la commission communication

yucefboudjemai@gmail.com

Le CNAHES

Depuis 1994, le **CNAHES** (Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée et de l'action sociale) rassemble en faveur de leur histoire les énergies à la fois d'acteurs, anciens et nouveaux, des champs de l'éducation spécialisée et de l'action sociale, mais aussi de chercheurs en sciences humaines et sociales travaillant sur ces mêmes champs.

Au cours des décennies passées, le **CNAHES** s'est donné plusieurs objectifs :

- Rechercher et recueillir dans toute la France les archives privées, quels que soient leur forme et leur support, et les témoignages des premiers acteurs du secteur de l'éducation spécialisée et du travail social, que ces acteurs soient des personnes morales ou physiques,
- Les mettre en valeur de plusieurs manières : inventaires, réalisation de colloques, journées d'étude, expositions, site Internet,
- Créer et animer un centre national de repérage, recueil, conservation, exploitation des archives de ce secteur, fonctionnant en réseau sur l'ensemble du territoire national,
- Favoriser dans les régions la mise en place d'une véritable politique d'archives (repérage des différents fonds disponibles dans la région, prise de contact avec les responsables, inventaire, classement...) et de recueil de témoignages, le CNAHES pouvant offrir ses services et ses conseils,
- Faciliter la rencontre de tous ceux qui sont soucieux de l'histoire du secteur, parce qu'ils estiment qu'elle peut contribuer à mieux comprendre les questions qui se posent à nous aujourd'hui et à mieux y répondre,
- Contribuer à la promotion, la diffusion et la valorisation d'études, recherches, et enseignements dans ce domaine,
- Transmettre ce patrimoine aux acteurs d'aujourd'hui et de demain, notamment aux étudiants des centres de formation aux professions du travail social, et aux différents professionnels du secteur dans le cadre de la formation permanente.

<https://www.cnahes.org/>

Prochain Bulletin de Liaison :
octobre 2021
